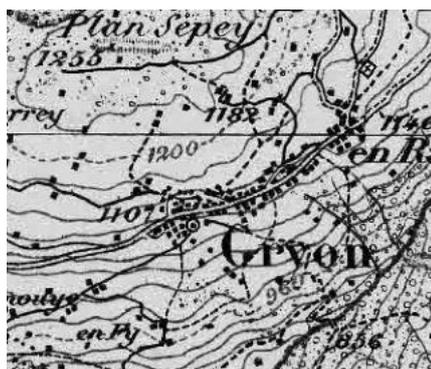
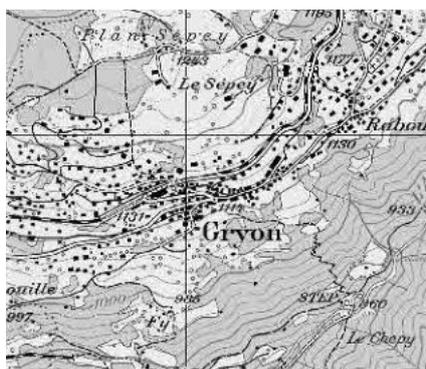


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Bâti établi sur la terrasse étroite d'un coteau escarpé orienté sud avec noyau rural comprenant l'église et la cure, prolongé à l'est par une structure linéaire de maisons individuelles, complétée à partir de 1900 par un développement touristique vers la gare, puis par de nombreux chalets de villégiature.



Carte Siegfried 1880



Carte nationale 2010

#### Village urbanisé



XX/	Qualités de situation
XXX	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

**Gryon**

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud



1 Gare et buffet de la gare, 1944



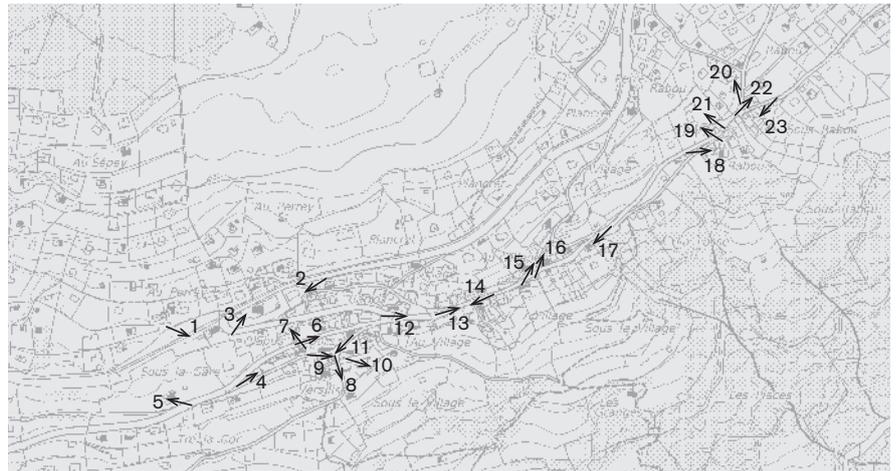
2 Chapelle cath., 1960



3



4 Ecole, 1854



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur labase des données cadastrales,  
© Géodonnées Etat de Vaud  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2013: 1-23



5 Chalet, vers 1898



6 Route de Bex



7



8

**Gryon**

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud



9 Temple, 1722-24



10 Cure, 1706-07



11



12



13



14 Route du Village

**Gryon**

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud



15



16 Anc. hôtel, années 1900



17



18 Groupement du Rabou



19



20 Route de Raboux



21



22



23



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu villageois d'origine incluant un noyau autour de l'église et un développement linéaire, ess. bâtiments en madriers, dès 17 <sup>e</sup> s.	AB	X	/	X	B			4,6–17
	1.0.1	Ecole, deux niveaux sur un premier niveau partiellement enterré, couverte d'une toiture à croupes, 1854						o		4
	1.0.2	Garage établi au carrefour principal de la localité, trois niveaux en maçonnerie au volume gênant, vers 1960							o	
E	1.1	Noyau dense développé autour de l'église et de la cure, construit dans une forte pente le long d'une anc. voirie, princ. maisons en madriers, quelques-unes en maçonnerie, dès 17 <sup>e</sup> s.	A	X	X	X	A			6,9–11
EI	1.1.1	Temple, clocher-porche surmonté d'une flèche couverte en pierres appareillées, 1722–1724				X	A			9
	1.1.2	Fontaine couverte à deux bassins, le grand en calcaire de Saint-Triphon, 1805, le petit en granit						o		11
	1.1.3	Cure en maçonnerie de moellons, deux niveaux couverts d'une toiture à croupes et égouts retroussés, reconstr. 1706–07, accompagnée d'un anc. rural en bois abritant la salle de paroisse, 1701						o		10
E	1.2	Bâti caractérisé par une organisation linéaire avec un petit noyau déterminé par un embranchement routier à l'E, dès 17 <sup>e</sup> s.	AB	X	/	X	A			13–17
	1.2.1	Anc. hôtel, transf. en immeuble résidentiel, quatre niveaux couverts par une toiture à deux pans et demi-croupes, années 1900						o		16
E	0.1	Groupement de Rabou constr. de manière dissociée dans le prolongement de la rue principale sur un croisement de chemins en Y, composé de fermes en madriers, dès 17 <sup>e</sup> s.	B	/	X	/	B			18–23
	0.1.1	Anc. maison paysanne, dite chalet Griuin, en madriers sur rez-de-chaussée maçonné, riche décor peint, 1662						o		20
	0.1.2	Anc. maison paysanne, dite Chalet de l'Ours, en madriers sur rez-de-chaussée maçonné, habitation de 1750, grange de 1774						o		20
E	0.2	Petit quartier de la gare, s'étirant le long des courbes de niveau, 1900	B	/	/	/	B			1–3
	0.2.1	Chapelle cath., deux niveaux surmontés d'un clocheton, 1960						o		2
	0.2.2	Anc. complexe hôtelier, transf. en immeuble résidentiel, trois et quatre niveaux, orienté vers la vallée, vers 1900						o		1–3
EI	0.2.3	Petite gare et buffet de la gare accolé, en bois sur un soubassement en maçonnerie, toiture à deux pans, relié par un long corps de bâtiment dont la toiture protège le quai, 1944				X	A			1
	0.2.4	Ligne de chemin de fer Bex–Villars–Bretaye, ouverte en 1942						o		1
PE	I	Coteau associant prés, bosquets et bois, quelques constructions rurales, préservant la vue sur l'anc. bâti villageois depuis l'E, servant de tampon entre deux entités bâties	ab			X	a			
	0.0.1	Chalet en bois sur rez-de-chaussée en maçonnerie, deux niveaux couverts par une toiture à deux pans, avec balcons-galerie, 1876						o		
	0.0.2	Groupement de constructions anc. en madriers, s'alignant le long d'une desserte, s'orientant face à la vallée, dès 18 <sup>e</sup> s.						o		

**Gryon**

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	II	Coteau pentu bien préservé situé en aval des composantes bâties, composé de prés, de champs et de bois, formant l'avant-plan de la localité	a			X	a			
	0.0.3	Vaste chalet de villégiature en bois dans lequel vécut le poète Juste Olivier à la fin de sa vie, élevé sur soubassement en maçonnerie, deux niveaux, toiture à deux pans, reconstr. vers 1873						o		
EE	III	Partie supérieure de la localité bordant l'anc. tissu villageois sur toute sa longueur, vouée princ. aux résidences secondaires, constituant un arrière-plan de caractère bâti, dès m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			5,7
	0.0.4	Chalet de villégiature en bois comptant deux niveaux couverts d'une toiture à deux pans, doté de riches décors en bois découpé, vers 1898						o		5
	0.0.5	Cimetière transféré de l'église vers 1868						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Gryon se situe sur le versant adret de la vallée de l'Avançon qui rejoint celle du Rhône à Bex, contre le premier épaulement des Préalpes vaudoises, à environ quatre kilomètres à vol d'oiseau au nord-est de Bex. Le territoire communal s'étire en direction de la chaîne des Diablerets et se termine au massif du Culan. Grâce à sa position et à la beauté du panorama, le site a été marqué par une forte emprise touristique, qui prit naissance à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et se développa surtout au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

La colonisation de la région remonte au Moyen Age. Si l'origine du nom reste inconnue, l'hypothèse a été émise qu'il dérive du patois grehi, signifiant craie ou gypse, roches présentes dans les couches géologiques de la région. On le trouve sous la forme de Griuns en 534, de Grions en 1182–1189 et orthographié dans sa tournure actuelle dès 1323. A partir du 12<sup>e</sup> siècle, le territoire de Gryon revint progressivement à l'Abbaye de Saint-Maurice, qui y exerçait le droit de justice, prérogative qui perdurera durant toute l'époque bernoise, tout comme les larges privilèges dont bénéficiait la population. La localité fut presque entièrement détruite par un incendie, probablement criminel, le 13 juillet 1719, le même jour que l'alpage de Taveyanne.

Au spirituel, Gryon dépendit du Moyen Age à la conquête bernoise de la paroisse de Bex, qui était elle-même rattachée au diocèse de Sion. Une chapelle dédiée à saint Jean y est citée dès le 13<sup>e</sup> siècle. L'incendie de 1719 épargna ses murs et son clocher ; les parties en bois et sa charpente furent reconstruites entre 1722 et 1724 sur la base de plans établis par l'architecte Jean-Gaspard Martin. La cure, située juste au-dessous, reconstruite en maçonnerie en 1706–1707 sur le modèle dit de Sainte-Croix dans le Jura vaudois, semble elle aussi avoir été épargnée par le grand incendie ; elle était déjà accompagnée d'une grange indépendante en bois élevée en 1701.

Comptant 108 feux (environ 540 habitants) en 1337, la population de Gryon n'en avait plus que 63 en 1360 ; elle fut vraisemblablement victime de la pan-

démie de peste, qui fit épisodiquement des ravages dans la région jusque dans la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. Il y avait 256 habitants en 1803, 288 en 1860, puis leur nombre augmenta de manière significative et régulière jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, atteignant 480 personnes en 1900.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, la route principale, pentue, venait depuis Les Posses et abordait Gryon par le chemin bas, longeant la cure et l'église situées dans le noyau dense. Elle bifurquait ensuite vers l'est pour traverser la structure linéaire avant de se diviser en deux branches dans la fraction orientale de la localité, la première desservant le versant de la vallée, vers les alpages de Solalex et d'Anzeindaz, la seconde se dirigeant vers les alpages du vallon de la Gryonne, où se trouve Taveyanne, et le col de la Croix, pour rejoindre Les Diablerets, dans la vallée des Ormonts. La carte Siegfried de 1880 montre cette ancienne voirie, avec en plus la nouvelle desserte routière aménagée à partir de 1852 depuis Bex et achevée en 1857. Celle-ci aborde Gryon par l'ouest. L'emprise du tissu bâti correspond en partie à l'actuel. Le quartier de la gare ne s'est pas encore développé, tout comme les chalets qui apparaîtront plus tard aux alentours du village ancien. Le cimetière, placé à l'origine à proximité de l'église, se trouve en position isolée, après son déplacement, vers 1868, au nord du groupement de Rabou, pour répondre aux normes d'hygiène de l'époque. Inauguré en 1900, le train à crémaillère venant depuis Bex engendra diverses modifications : une nouvelle route, reprenant un chemin existant qui desservait les maisons isolées de la partie ouest de la localité, conduisit dès lors en direction de la nouvelle gare. A hauteur de cette dernière, elle décrit un virage à 180° pour passer au-dessus du bâti villageois, suivant un tracé commun à celui du chemin de fer.

L'économie de la région était basée traditionnellement sur l'élevage du bétail et la fabrication du gruyère, dont l'exportation apporta de précieux revenus aux habitants des Préalpes vaudoises et fribourgeoises. Ces activités agricoles restent aujourd'hui toujours bien présentes. Il n'y a pas eu d'industries et ce fut surtout le tourisme qui assura la prospérité de la région. Le premier hôtel fut élevé en 1873 et le dernier, en

## Gryon

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud

étroite liaison avec la gare, en 1905 ; en plus des pensions de famille, des résidences secondaires commencèrent également à être aménagées, comme le chalet reconstruit vers 1873 dans lequel l'écrivain-poète et professeur Juste Olivier passa la fin de sa vie. Le séjour de celui-ci à Gryon n'a certainement pas été étranger à l'engouement des touristes lausannois et genevois pour l'endroit. Les chalets qu'ils firent bâtir s'étendirent progressivement dans la zone supérieure ainsi que sur les flancs occidental et oriental de la localité. Le tourisme hivernal prit son essor à partir de 1900, favorisé par l'arrivée du chemin de fer. Les chiffres de la population – environ 450 habitants – restèrent toutefois stables dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. A partir de 1950, le développement touristique prit son envol en direction de La Barboleuse et des Frasses, soutenu également par la création, à partir de 1970, du complexe de l'Alpe-des-Chaux. Cette évolution eut une influence marquante sur le nombre de résidents à l'année, qui augmenta alors de manière régulière, s'élevant à 697 habitants en 1950, à 827 en 1980 et à 1190 en 2010.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Gryon occupe le replat d'un coteau escarpé, à une altitude comprise entre 1100 et 1200 mètres, bénéficiant ainsi d'une position en balcon exceptionnelle. Il domine la jonction des vallées de l'Avençon, d'Anzeindaz et de Nant, avec une ouverture sur la vallée du Rhône. Le bâti agricole traditionnel de la localité occupe une situation intermédiaire entre la vigne, située plus bas, dans les environs de Fenalet-sur-Bex, et les alpages, qui s'étendent jusqu'à Taveyenne et au col de la Croix. L'emprise du tissu villageois ancien (1) inclut un noyau autour de l'église (1.1), prolongé au nord-est par une structure linéaire horizontale (1.2). Deux développements complètent ces éléments de base : le groupement de Rabou (0.1), à l'orient, et celui de la gare, (0.2) à l'occident.

Le tissu ancien (1) se compose majoritairement de bâtiments en madriers, comptant un ou deux niveaux sous la gouttière du toit, établis sur un soubassement en maçonnerie. Ils présentent tous la même

orientation, avec leurs pignons principaux tournés vers le soleil et la vue ; les faîtes de leurs toitures sont ainsi orientés perpendiculairement aux courbes de niveaux du terrain. Les maisons, disposées en séries, forment le plus souvent une couche unique, parfois plus. Elles sont placées indépendamment les unes des autres, offrant parfois des échappées bienvenues vers la vallée. Une partie des bâtiments a subi des transformations et des constructions plus récentes sont venues s'y ajouter. Balisant l'entrée ouest de la localité, en contrebas de la route cantonale, l'école (1.0.1), coiffée d'une toiture à croupes, compte deux niveaux en maçonnerie sur un premier niveau partiellement enterré. Le carrefour où se rejoignent la route venant de Bex, celle menant à la gare et la rue du Village est troublé par la présence d'un bâtiment en maçonnerie (1.0.2) servant notamment de garage, dont le volume et le traitement des façades rompent l'unité de l'ensemble formé par les éléments en madriers.

Le noyau dense (1.1) qui se trouve à proximité de l'église et de la cure est implanté dans une forte pente, le long d'une voirie ancienne ; il est constitué, outre les édifices à fonction religieuse susmentionnés, de constructions en madriers et de quelques-unes en maçonnerie. Un carrefour forme une petite place au centre de laquelle se trouve une fontaine couverte (1.1.2) à deux bassins, l'un grand, en calcaire de Saint-Triphon, daté 1805, l'autre petit, en granit. La portion orientale de ce carrefour est délimitée par l'église (1.1.1) et par une rangée de marronniers bordant l'ancienne route principale ; une grande bâtisse au large et inhabituel pignon en maçonnerie jalonne sa partie supérieure, alors que la fraction occidentale se compose de fermes en madriers, auxquelles fait face, de l'autre côté de la rue, l'ancien rural en bois de la cure (1.1.3). L'allure massive de l'église, classée monument historique par le canton de Vaud, contraste avec les maisons voisines en bois ; son clocher entièrement en maçonnerie et sa flèche en pierres appareillées marquent le centre de ce noyau. Quelques baies trahissent son origine ancienne, telle la porte d'entrée à encadrement en forme d'arc brisé décoré d'une moulure en cavet ou encore la fenêtre double en lancette.

La structure horizontale (1.2) est formée d'anciennes fermes en madriers établies en ordre discontinu, dont certaines ont été transformées en commerces dans sa fraction occidentale. Dans le haut de son extrémité orientale, un grand hôtel des années 1900 (1.2.1) rompt le rythme des constructions traditionnelles ; ce bâtiment de quatre niveaux couverts par une toiture à deux pans et demi-croupes a été réaménagé en immeuble résidentiel.

Le groupement de Rabou (0.1) est situé à l'est de la localité sur un croisement de chemins formant un Y, en dehors du tissu ancien, dans le prolongement de la rue principale de Gryon. La disposition détachée des maisons assure à la vue des dégagements et a facilité la création d'espaces de circulation. La rue montante est bordée de bâtiments montrant leurs façades-pignons, tandis que dans le bras inférieur l'implantation varie. Certaines maisons sont en contiguïté, notamment autour de la bifurcation. Les fermes sont dotées de soubassements en maçonnerie supportant deux niveaux en madriers. Annexes et jardins sont relégués à l'arrière dans la partie sud. On y distingue deux éléments forts : l'ancienne maison paysanne appelée Chalet Griuin (0.1.1) élevée en 1662 et celle de l'Ours (0.1.2), dont l'habitation est datée 1750 et la grange de 1774 présentant tous deux des décors remarquables sur leurs façades pignons orientées vers la rue.

Le petit quartier de la Gare (0.2) s'est développé en position dominante, au nord-ouest de l'ancienne localité, et se compose de bâtiments allongés, placés les uns derrière les autres sur un même plan horizontal. L'avenue de la Gare est ainsi bordée au sud par une succession de bâtiments qui par leurs gabarits, leurs fonctions et leur alignement régulier se distinguent nettement au sein du site. On y trouve : la station du chemin de fer (0.2.3) de 1944 composée de deux corps de bâtiments – l'un dévolu à l'exploitation ferroviaire, l'autre au buffet de la gare – ayant chacun un niveau en madriers abrité par une toiture à deux pans dont les pignons sont parallèles aux courbes de niveaux du terrain, un ancien complexe hôtelier (0.2.2) transformé en immeuble résidentiel de trois et quatre niveaux – dont la toiture, au faite perpendiculaire à la pente, est constellée de nombreuses lucarnes, cer-

taines de grandes dimensions – et flanqué de corps transversaux, et enfin, dans l'alignement de ce complexe hôtelier, une chapelle catholique (0.2.1) comptant deux niveaux, dont un partiellement enterré, surmontée d'un clocheton.

### Les environnements

Un espace (I) compris entre l'ancien bâti villageois et le groupement de Rabou reste peu construit et permet de préserver la vue sur le premier. Il se prolonge au-dessus de ce dernier et comprend divers chalets, dont un magnifique exemple de 1876 masqué partiellement par la forêt (0.0.1). Couvert par une toiture à deux pans, il compte deux niveaux sur un rez-de-chaussée en maçonnerie, et comprend des balcons-galeries sur colonnes agrémentés de garde-corps et de décors en bois découpé. Dans la partie inférieure, quelques éléments en madriers (0.0.2) se situent dans le prolongement de la rue du Village.

Le versant adret (II) qui s'étend au-dessous de la localité se caractérise par une forte déclivité ; il reste voué à l'agriculture. Ne s'y trouvent que de rares maisons isolées réservées principalement à cet usage, établies au milieu de prés et de champs que parsèment quelques zones boisées, qui deviennent dominantes dans la partie inférieure, après la rupture de pente qui plonge sur le vallon de la Dranse d'Abondance. A proximité du noyau ancien inférieur, le vaste chalet de villégiature (0.0.3) occupé par Juste Olivier à la fin de sa vie marque l'entrée du site ancien ; il repose sur un soubassement en maçonnerie et compte deux niveaux abrités par une toiture à deux pans.

L'espace qui s'étend au-dessus et sur les côtés de l'ancienne localité (III) est constellé de chalets en madriers servant de résidences secondaires. Ils sont implantés de manière lâche et discontinue sur des terrains arborisés qui en assurent l'intégration paysagère, et leurs pignons sont orientés face au vallon. A l'ouest de l'ancien bâti villageois, au-dessus de la route cantonale, un chalet de villégiature en bois (0.0.4) construit vers 1898 se détache dans un grand parc très arborisé ; il compte deux niveaux couverts d'une toiture à deux pans et se trouve doté sur l'avancement du pignon de riches décors en bois découpé que l'on retrouve sur les garde-corps des balcons.

## Gryon

Commune de Gryon, district d'Aigle, canton de Vaud

A l'autre extrémité, se situe le cimetière (0.0.5), aujourd'hui en zone habitée, formant un contraste insolite avec les chalets de villégiature voisins.

de nombreux nouveaux chalets en amont des entités historiques à partir de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

### Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Qualités de situation remarquables, de par l'implantation des exploitations agricoles traditionnelles de Gryon sur le replat d'un coteau escarpé. Position en balcon exceptionnelle sur un étage intermédiaire, entre le vignoble et les alpages, avec un dégagement sur la vallée du Rhône. Grand nombre de résidences secondaires construites aux extrémités orientale et occidentale, ce sans altérer les composantes historiques.

XXX/ Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes grâce à un noyau principal d'un grand intérêt et rehaussé par la silhouette minérale de l'église et la cure accompagnées d'anciennes maisons paysannes ; développement de l'espace-rue linéaire s'allongeant sur un replat, se dédoublant en Y dans sa partie orientale. Ensemble de Rabou en retrait généré par un ancien croisement routier et composé de bâtiments de qualité. Intéressant quartier de la gare comprenant un ancien complexe hôtelier.

XX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables, en raison de la présence de nombreuses maisons individuelles en madriers sur un soubassement en dur, reconstruites, pour la plupart d'entre elles, à la suite de l'incendie de 1719 ; qualités renforcées par la présence de l'église et de la cure en maçonnerie ainsi que par plusieurs exemples intéressants de chalets de villégiature bâtis à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Développement de la station touristique stimulé depuis 1900 par l'ouverture du tronçon du chemin de fer Bex–Villars–Bretaye reliant Gryon. Construction

2<sup>e</sup> version 08.2013/dgl

Photos numériques : 2013  
Daniel Glauser

Coordonnées du site  
571.087/124.793

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse